



Un imposant recueil, plus de 500 haïkus, où les réflexions dominent au détriment des sensations. L'auteur en est conscient car, dans un bref remerciement en fin d'ouvrage, il nomme ses écrits des « Instantanés » et non des haïkus.

Au fil des pages, des dominantes s'affirment. La relation amoureuse, la vie quotidienne, la condition humaine... un ensemble parsemé de fleurs ou d'oiseaux.

*L'infini
Est la borne
De mon amour pour toi.*

*Il y a du feu
Dans l'eau
Qui bout.*

*Aller
De soi à soi
En passant par les autres.*

*La souris
Chatte-t-elle
Quand la chatte sourit ?*

Les écrits sont brefs, percutants et la justesse des propos nous laisse souvent sous le charme. D'autant que la variété des genres (dicton, proverbe, pensée, haïku, senryû, devinette, jeu de mots,...) et l'humour fréquent évitent la monotonie.

*Qui dort
Sans dormir
Rêve sans rêver*

*Qui rudoie son serviteur
Se doit
D'être économe.*

*« Je ne suis
Ni dedans ni dehors »
La porte.*

On peut en revanche reprocher une certaine récurrence des thèmes, et une sélection plus sévère aurait été bénéfique, sans dénaturer l'ensemble, vu son volume conséquent.

*J'affirme
Qu'on est peu
Sans les autres.*

Comme les libertés prises font que nous sommes rarement face à des haïkus, oubliez la forme et appréciez les textes pour leur esprit.

*Il n'y a
Qu'elle et lui
Sous ce ciel étoilé*

*Sa toux
A outragé
La minute de silence.*

*L'enfant s'envole
Avec l'oiseau
Dans son regard.*

*C'est l'heure du crime.
Je me bats
Avec une phrase.*

*Point d'hier
Sans
Aujourd'hui.*

*Est-ce d'avoir
Écrasé une fourmi
Que je me sens fébrile ?*

*Les feuilles mortes
Sont en faction
À l'entrée du village.*

*La glace fixe l'enfant.
L'enfant fixe le père.
Le père fixe la route.*